



Année C, 23^e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

- ◆ Il y a peut-être plusieurs semaines que nous ne nous sommes réunis. Peut-être y a-t-il des personnes nouvelles dans notre groupe. Prenons le temps de faire connaissance.
- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ◆ Prions ensemble : *Seigneur Jésus, l'été, déjà, tire à sa fin. Nous voulons, à l'occasion de la reprise des activités d'automne, nous rassembler pour réfléchir ensemble sur le sens de notre vie. Accorde-nous de bien nous accueillir. Accorde-nous aussi de bien accueillir ton Évangile qui nous éclaire et nous réjouit. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

◆ ***Lisons des faits vécus***

- Quynh Anh est une jeune femme de vingt-quatre ans. Elle a été élevée par de très bons parents dans le bouddhisme. Ayant eu la chance de rencontrer des chrétiens et des chrétiennes qui lui ont fait connaître Jésus, Quynh Anh décide de demander le baptême en avouant : «Ce que je trouve le plus difficile, c'est de peiner mes parents en choisissant de devenir chrétienne.»
- Maria et son époux sont parents de deux enfants. Ils décident d'abandonner leur emploi au Québec pour aller vivre quelques années en Bolivie afin d'initier leurs enfants au respect des plus pauvres. A ceux et celles qui les interrogent, ils disent : «Nous savons bien que nous prenons un grand risque. Mais, notre risque n'est pas plus grand que celui que Dieu a pris en venant vivre sa vie humaine parmi nous.»

◆ ***Réfléchissons ensemble***

- Que pensons-nous de la décision de Quynh Anh? Avait-elle raison de demander le baptême, même si elle savait qu'en devenant chrétienne, elle pouvait peiner ses parents?

- Si nous avons à dire ce que nous pensons de Maria et de son époux, que dirions-nous? Qu'ils ont été naïfs? imprudents? aventuriers? généreux? héroïques?... Les approuvons-nous d'être partis vivre avec les personnes les plus appauvries pour les aider à se sortir un peu de leur misère? Serions-nous portés à poser un geste semblable au leur? Pourquoi?
- Connaissons-nous des gens qui ont posé des gestes semblables à ceux de Quynh Anh ou de Maria et de son époux? Qu'en pensons-nous?
- Dans notre propre vie, nous arrive-t-il de devoir prendre des décisions qui ne sont pas comprises par des gens que nous aimons? Que faisons-nous alors?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Luc 14,25-33***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Comment la page d'évangile que nous venons de lire vient-elle nous aider à comprendre l'expérience de Quynh Anh? de Maria et de son époux?
- Connaissons-nous des personnes, des groupes de personnes qui semblent avoir compris la parole de Jésus rapportée par Luc au verset 26?
- Dans notre vie de tous les jours, nous arrive-t-il d'avoir des choix à faire pour vivre en disciples de Jésus? des choix qui peuvent déplaire à d'autres? que faisons-nous alors?
- Jésus semble exiger de ses disciples qu'ils se départissent de leurs biens. Pourquoi Jésus demanderait-il cela? Peut-il vouloir que tous les humains vivent dans la misère?
- Qu'est-ce que renoncer à ses biens pour suivre le Christ?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement sur l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Comment dois-je réagir devant les personnes qui ne sont pas d'accord avec moi quand je veux vivre une vie vraiment chrétienne? Serait-il bon d'avoir une bonne conversation à ce sujet avec certains membres de ma famille ou, encore, avec des amis?»
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous ne pouvons pas renoncer à certains luxes pour partager avec d'autres. Peut-être pourrions-nous, chaque semaine, déposer un montant d'argent qui sera affecté à aider les plus démunis au temps de Noël. Peut-être pensons-nous à un autre projet qui nous appellerait à donner de notre temps pour rendre service à d'autres personnes. Que voulons-nous faire? Comment le ferons-nous? Quand?

Prions ensemble

1. *Seigneur Jésus, il arrive que des gens sont ridiculisés parce qu'ils choisissent de vivre en te faisant une place dans leur vie.*

R. *Aide-les à porter leur croix.*

2. *Seigneur Jésus, il arrive que des gens sont ridiculisés parce qu'ils agissent à ta manière en pardonnant, en partageant, en prenant la part des plus pauvres et des plus faibles.*

R. *Aide-les à porter leur croix.*

3. *Seigneur Jésus, il arrive que des gens sont ridiculisés parce qu'ils accordent de l'importance à la prière et à la célébration de l'eucharistie.*

R. *Aide-les à porter leur croix.*

(Chaque personne peut continuer à formuler une intention de prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

Ce qu'il en coûte d'être disciple de Jésus

La popularité de Jésus

Il semble bien, à la lecture des évangiles, que Jésus ait connu un certain succès populaire au moins durant une partie de sa carrière publique. Curiosité? intérêt? conviction? il est probable que tous ces sentiments aient été présents parmi la foule qui l'accompagne sur la route vers Jérusalem (v. 25). Jésus ne veut pas se contenter de ce succès facile. Il ne veut pas recruter des disciples en leur laissant croire que la voie proposée est sans exigences. Celui ou celle qui se décide à suivre Jésus jusqu'au bout doit savoir à quoi il s'engage (cf. v. 27).

Renoncer à tous ses liens

Le premier choix que doit faire le disciple concerne ses liens familiaux. La traduction liturgique a radouci un peu l'expression employée par Luc; le verbe qu'on trouve dans le texte original parle de haïr les membres de sa famille et même sa propre vie (v. 26). Cette manière de s'exprimer heurte la sensibilité des lecteurs d'aujourd'hui. Elle doit être comprise dans le contexte des persécutions qui ont marqué profondément l'expérience des premières générations chrétiennes. Les membres des communautés auxquelles s'adressait Luc avaient sans doute besoin de se faire rappeler les exigences de la fidélité, même au prix d'une rupture avec ceux et celles qui sont les plus proches (cf. Luc 21,16-19), même au prix de sa propre vie. Si Jésus accepte librement d'aller jusqu'à la croix et de donner sa vie par fidélité à son Père, son disciple ne peut se dispenser de suivre le même chemin (v. 27).

Renoncer à tous ses biens

À ces renoncements d'ordre personnel et familial, Luc en ajoute un autre: renoncer à tous ses biens (v. 33). Il rejoint ainsi un thème qui lui est cher : les richesses constituent un obstacle pour devenir vraiment disciple de Jésus. Non pas que les biens matériels soient mauvais en eux-mêmes, mais parce qu'ils peuvent souvent détourner de l'essentiel car nul ne peut servir deux maîtres (cf. Luc 16,13).

Savoir à quoi on s'engage

Les deux paraboles des vv. 28-30 et 31-32 illustrent une constatation de la sagesse populaire : «il faut penser avant d'agir». Dans le contexte où l'auteur de l'évangile les a insérées, elles s'adressent à la foule nombreuse qui accompagne Jésus (v. 25) et la mettent en garde contre un enthousiasme trop facile et un engagement superficiel. Il est facile d'accompagner Jésus lorsque la route est large et agréable mais lorsque surviennent les dangers et les obstacles, seuls se rendent au but ceux et celles dont l'engagement est profondément enraciné dans la bonne terre de la Parole (cf. Luc 8,11-15).

Un engagement radical

Si le contexte de persécution dans lequel l'évangile fut mis par écrit n'a plus cours, dans notre pays, aujourd'hui, cela n'empêche pas les disciples de Jésus d'être toujours interpellés par le radicalisme de la Bonne Nouvelle. On ne s'engage pas à moitié à la suite de Jésus! Même si cela doit impliquer des renoncements parfois déchirants. Le service de la Parole de Dieu implique chaque personne jusqu'au plus profond d'elle-même.